

les Nouvelles du Petit Béthanie

Octobre 2025



De l'humilité...

De l'humilité, il en faut pour accepter de venir au PETIT BÉTHANIE ! Il en faut aussi pour suivre cette expérience de ressourcement qui y est proposée. Et il faut aussi de l'humilité pour reconnaître ses limites physiques ou psychologiques. Et il en faut encore pour reconnaître tout ce qui est nécessaire de convertir dans sa vie, dans sa manière d'exercer le ministère et dans ses relations avec toutes les personnes rencontrées.

« Le Fils de l'Homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir ! » (Mt 20, 28).

« ... afin que vous fassiez vous aussi comme j'ai fait pour vous » (Jn 13, 15).

Le geste du lavement des pieds que nous vivons en communauté, chaque mois, nous rappelle que le ministère du prêtre est nécessairement fait d'humilité afin d'être serviteur comme le Christ !

L'humilité apparaît comme le vrai et unique chemin qui permet au prêtre de redécouvrir sa propre vocation. Suivre le Christ pour être comme lui le Serviteur. Être un vrai serviteur pour faire la volonté de Dieu.



Le PETIT BÉTHANIE est une communauté qui accueille des prêtres diocésains ou religieux en difficultés. Fondée en 2019 par Mgr Gérard Daucourt, évêque émérite de Nanterre, la communauté du Petit Béthanie est désormais placée sous la responsabilité de la Conférence des

évêques de France. De type familial, cette communauté propose aux prêtres envoyés par leur évêque ou leur supérieur des séjours de ressourcement par un accompagnement psychologique et spirituel, la vie de prière, la vie communautaire, la participation à des services et à l'entretien des lieux.

Contact : P. Eric Millot, responsable

Courriel : eric.millot@cef.fr tél. 06 16 90 58 94

Nous soutenir

Par la prière : nous avons bien conscience de la fragilité de notre communauté qui rassemble des prêtres en difficultés. Cette communauté ne peut vivre sans le soutien de la prière du plus grand nombre. Merci à tous ceux qui portent quotidiennement cette œuvre dans leur prière personnelle ou communautaire.

Par un don : la participation des résidents, des diocèses ou des communautés qui envoient un prêtre n'est pas suffisante pour entretenir les bâtiments et créer les aménagements nécessaires. Merci à tous ceux qui généreusement nous soutiennent par un don.

Sachez que chaque don peut vous permettre de recevoir un reçu fiscal. Vous pouvez adresser un chèque à l'ordre de

« UADF - Le Petit Béthanie »

et l'envoyer à l'adresse :

LE PETIT BÉTHANIE 19 rue de la Goguette 10190 Mesnil St-Loup
ou faire un don en ligne sur

<https://donner.catholique.fr/lepetitbethanie>

Le « PETIT BÉTHANIE » : un lieu discret mais pas secret !

Ce fut une première à Mesnil Saint-Loup !

Nombreux étaient sans doute parmi nos voisins ceux qui s'interrogeaient sur ce qu'était le "PETIT BÉTHANIE" et qui était accueilli dans cette maison qui a déjà vu successivement au cours de son histoire artiste renommé, familles et communauté religieuse. Alors l'invitation a été lancée : le 10 septembre, un temps d'information et de partage avec l'évêque du diocèse, de prière et de convivialité était proposé à tous ceux qui le souhaitaient.

Habitants du village de Mesnil Saint-Loup et des environs, chrétiens prévenus par l'annonce à la messe, amis de la région, moines Olivétains du monastère Notre-Dame de la Sainte-Espérance, avec l'ensemble du conseil de la maison, nous nous sommes retrouvés, plus de 70 participants, dans la grande salle de l'hôtellerie du monastère, pour un temps d'information et d'échanges. L'assemblée était présidée par Alexandre Joly, évêque de Troyes et Gérard Coliche, ancien évêque auxiliaire de Lille.



Qu'est-ce que « LE PETIT BÉTHANIE ? »

Que s'y passe-t-il ?

Cette soirée a été l'occasion d'une présentation du projet et de la maison : il s'agit d'offrir à des prêtres venus de toute la France quelques mois ou une année à l'écart pour rebondir, se ressourcer, se convertir, reprendre souffle, retrouver une force intérieure...

Il était important d'expliquer la présence de ces prêtres sans responsabilité pastorale sinon celle de la prière. Mais aussi montrer le sens de la discrétion qui marque la maison depuis sa fondation, il y a six ans. Il s'agit de la discrétion vécue à l'intérieur de la maison, les uns vis-à-vis des autres. Et discrétion vécue avec notre environnement, dans le village en particulier.

Après cet échange, nous sommes allés prier vêpres avec les moines de Notre-Dame de la Sainte-Espérance, qui participaient à l'ensemble de la rencontre et qui nous manifestaient ainsi, une fois de plus, la délicatesse de leur accueil.

Puis, un circuit de visite était organisé dans le « PETIT BÉTHANIE ». Beaucoup ont apprécié de voir, ou revoir la chapelle telle que sœur Samuelle l'a réalisée, si profondément adaptée à la démarche d'espérance et au travail de vérité que nous cherchons à vivre. Enfin, le soir tombait sur l'assemblée qui se prolongea dans la convivialité. Nous espérons bien, par des rencontres comme celle-ci, que le « PETIT BÉTHANIE » sera de plus en plus compris comme un lieu discret mais pas secret !

Les activités au PETIT BÉTHANIE

Dans chacune de nos journées, les temps de prière et de célébration, de lecture et de méditation prennent une part importante. Mais le travail manuel est aussi nécessaire : d'abord pour entretenir la maison qui est mise à notre disposition, mais aussi pour vivre l'équilibre de vie qui peut parfois manquer dans la vie des prêtres...

Les récoltes

Vous ne serez sans doute pas surpris d'apprendre qu'au cours de l'été, nos activités ont été tournées vers le jardin : nous avons eu beaucoup de fruits et légumes, ceux du verger et ceux que nos voisins nous ont donnés. Cela fut l'occasion de faire reprendre du service à la



centaine de bocaux laissés par les sœurs qui avaient occupé la maison il y a quelques années. Cerises, prunes, pommes, poires, mais aussi tomates sont désormais dans les nombreux bocaux de conserve en vue d'être consommés cet hiver. Et une abondante récolte de noix est venue conclure la saison !



L'entretien de la maison

Nous avons mené aussi quelques chantiers d'entretien, en particulier la peinture du portillon du jardin mais aussi la pose de poteaux pour une nouvelle délimitation de la partie du parc réservée aux chèvres, et une meilleure utilisation du terrain pour de futurs arbres fruitiers.

En fin d'été, nous avons entrepris de réparer un local du fond du jardin qui

nous sera bien utile pour abriter notre matériel pour lequel il nous manque toujours de la place.

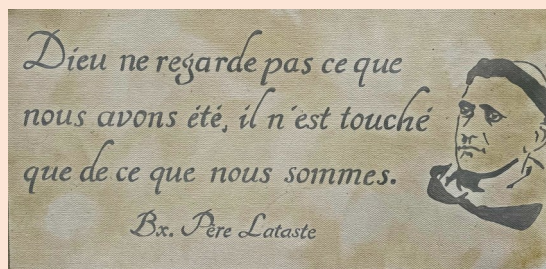


Lectures et partages...

Et chaque semaine, des temps de partage autour des textes du Père Lataste et des articles ou livres de théologie lus par chacun de nous permettent de

nourrir des échanges toujours enrichissants.

Deux citations du bienheureux Jean-Joseph Lataste en ce Jubilé de l'espérance



Tout d'abord la conclusion du sermon qu'il prononça vendredi 16 septembre 1864, à la prison pour femmes de Cadillac (Gironde) :

• « Espérance, espérance ! Non, tout n'est pas perdu. Que le passé vous serve de leçon [...] et que vos souffrances d'aujourd'hui deviennent le contrepoison de vos fautes d'hier, le piédestal de vos vertus et de vos joies de demain... Ne vous laissez pas abattre par le malheur, mais triomphez – en en tirant comme Dieu, le bien du mal lui-même. »

Père Lataste, *Prêcher de la miséricorde*, Cerf, p.97-98.

Le bienheureux Jean-Joseph se souvenait, alors qu'il était en pèlerinage à Saint-Maximin, dans le Var, lors de la translation des reliques de saint Marie-Madeleine, de l'émotion et l'espérance qu'il avait ressentie en embrassant la relique :

• « Baisant cette tête autrefois avilie, aujourd'hui sacrée, je me disais : il est donc vrai, les plus grands pécheurs, les plus grandes pécheresses ont en eux ce qui fait les grands saints ; qui sait s'ils ne le deviendront pas un jour... Voilà l'Espérance. Voici la leçon. »

Père Lataste, *Prêcher de la miséricorde*, Cerf, p.172.

« Contrepoison »...

Quels sont les enjeux de la vie au PETIT BÉTHANIE ? Dans quel but, l'humilité, la disponibilité sont utiles alors que nous sommes entraînés, comme le père Lataste l'espère, à faire en sorte que nos « souffrances d'aujourd'hui deviennent le contrepoison de nos fautes d'hier... » ?

La PETIT BÉTHANIE propose de venir à l'écart car le poids d'un enlèvement peut être tel qu'il est difficile d'avancer dans le cadre habituel de la vie. Il faut un retrait pour faire grandir le désir de changer, l'espérance d'une conversion et la prise de distance d'avec les mécanismes du repli sur soi. Pour cela, l'aide psychologique et l'accompagnement spirituel sont indispensables, avec le sol d'une vie simple et familiale. On peut espérer être seul face à soi-même et face à Dieu. On peut espérer des frères qui croient que cela reste possible. « La Vérité vous rendra libres » (Jn 8,32).